**Introduction à l'anthropologie**

**L'anthropologie :** Est la science qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques (anatomie, morphologie, physiologie, évolutifs, etc.) et culturels (socioreligieux, psychologiques, géographiques, etc.). Elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Le terme anthropologie vient de deux mots grecs, anthrôpos, qui signifie homme (au sens générique), et logos, qui signifie paroles, discours.

Cette discipline vise particulièrement les fais spécifiques à l'humain par rapport aux autres animaux : langage articulés et figuratifs, rites funéraires, politiques ou magique, arts, religions, coutumes, parenté, habitats, techniques corporelles, instrumentales, de mémorisation, de numération, de représentations spatiales et temporelles, etc. Elle s'appuie notamment sur l'étude comparative des différentes sociétés et ethnies décrites par l'ethnologie, et envisage l'unicité de l'esprit humain à travers la diversité culturelle.

**L'ethnographie** : est la branche de la discipline qui s'occupe de la collecte méthodique des données sur le terrain. Elle peut utiliser le dessin, la photographie, la notation musicale et la collecte d'objets.

**L'ethnologie :** est l'une des sciences humaines et sociales : elle relève de l'anthropologie. Son objet est l'étude comparative et explicative de l'ensemble des caractères sociaux et culturels" les plus manifestes comme le moins avoués des groupes humains, caractères évolutifs qui sont plus au moins Propre à tel ou tel groupe (ou bien que ce groupe partage avec d'autres, mais dont les variantes ou le mélange lui sont plus au moins Propre), et qui en font( ou sont censés en faire) une "ethnie" à l'aide de théories et concepts qui lui sont propres, elle tente de parvenir à la formulation de la structure, du fonctionnement et de l'évolution des sociétés. Elle comporte notamment deux théories opposées, le fonctionnement de Bronislaw Malinowski et le structuralisme de Claude Lévi-Strauss.

**Histoire de l'anthropologie**

L'historien grec du Ve siècle av. J-C. **Hérodote** est peut-être le premier à avoir entrepris de véritables enquêtes anthropologiques. Séjournant parmi différents groupes culturels en Asie mineure, en Égypte et à Cyrène, il observa et analysa leur mode de vie. À l'instar des anthropologues moderne, il interrogeait des informations-clés afin de prendre la mesure véritable des spécificités culturelles qu'il observait sur le plan de l'organisation familiale, politique et religieuse. Dans un esprit similaire, l'historien romain **Tacite**, au premier siècle après J-C, décrivit, dans son ouvrage **Germania** (98 APS. J-C), les caractéristiques, les coutumes et la répartition géographique des peuples **d'outre-Rhin**. À l'époque moderne, les récits de voyageurs, comme ceux de l'explorateur **Marco Polo**, qui parcourut la Chine et les autres régions d'Asie (1271-1295), contribuèrent beaucoup à élargir le champ des connaissances sur les peuples et les cultures extra-européennes, notamment ceux du nouveau monde et des mers Australes.

L'anthropologie sociale ou ethnologie devint un champ de recherche indépendant vers le milieu du XIX e siècle. **Lewis Henry Morgan**, le fondateur de cette discipline en Amérique du Nord, effectua un travail de recherche impressionnant sur les Indiens iroquois, instaurant la recherche sur le terrain comme méthode spécifique de l'anthropologue. Plus tard, **Morgan** établit une théorie globale de l'évolution culturelle, définissant trois étapes générales: **l'état sauvage**, **l'état barbare**, caractérise par la domestication des animaux et les débuts de l'agriculture, puis l'état **civilisation**, dont l'apparition coïncide avec l'invention d'un alphabet. L'autre fondateur de cette discipline, l'ethnologue britannique **Edward Brunett Taylor**, élabora une théorie de l'évolution de l'homme plus spécialement axée sur les origines de la religion et mit l'accent sur une méthode comparative dans l'exploitation des données ethnographiques. **Taylor, Morgan** et leurs contemporains insistèrent sur la rationalité des cultures humaines et sur leur nature essentiellement évolutive.

**Bronislaw Malinowski**, le fondateur de l'école fonctionnelle d'anthropologie, estimait que les organisations humaines devaient être étudiées au sein de leur environnement culturel. Il fut l'un des premiers anthropologues à partager longtemps la vie des peuples qu'il étudiait, en l'occurrence les peuples des îles Trobriant, et à apprendre leur langue et leur pratiques sociales.

Opposé à l'évolutionnisme de **Morgan** et au fonctionnalisme de **Malinowski, Claude Lévi-Strauss**, intégrant des données de phonologie et de linguistique structurelle, s'attacha à la notion de structure à partir de l'étude minutieuse des relations sociales. Le premier champ d'application de sa méthodologie fut l'étude des structures élémentaire de la parenté.

**Quelques notions anthropologiques**

**Le cannibalisme** : est une pratique qui consiste à consommer (complètement ou partiellement) de Al chair humaine.

**Crémation, ou incinération** : actions d'incinérer le corps des morts, lors de laquelle le cadavre est réduit en cendres dans un four construit à cet effet. Les cendres sont conservées dans une urne placée dans un columbarium, ou sont inhumées ou dispersées dans la mer ou sur une terre sacrée, selon le vœu du défunt.

**Évolution de l'homme** : évolution biologique et culturelle de l'espèce humaine, Homo sapiens.

La compréhension de l'évolution de l'homme se fonde sur la découverte d'un grand nombre d'os et de dents fossiles mais au jour en divers sites d'Afrique, d'Europe et d'Asie. Des outils en pierre, en os et en bois, de même que des vestiges de foyers, de campement et de tombes participent également de ces études.

**Endogamies:** obligation pour les membres de certaines sociétés de se marier au sein de leur propre communauté familiale, village, tribu, clan ou toute autre unité sociale.

**Clan**: groupe de familles se réclamant d'origine communes.

**Tribu**: terme autrefois utilisé pour caractériser un groupe de personnes partageant des coutumes, un langage et un territoire, comme le peuple apache d'Amérique du nord. L’anthropologie insiste sur l'importance des liens de parenté dans les tribus. Une tribu a généralement un chef, une religion enseignant que tout le peuple descend d'un ancêtre commun, et possède une langue et une culture communes. Une tribu est souvent de petite taille, assez limitée avec d'autres sociétés, et par conséquent une vision ethnocentrique du monde.

Fétichisme : en anthropologie le fétichisme s'applique à une forme de croyances et de pratique religieuse dans laquelle des facultés surnaturelles sont attribuées à des objets matériels et inanimés, désignés sous le nom de fétiche. La pratique fait appel à la magie, souvent associée à de nombreuses cérémonies et des rituels mineurs. Le fétiche lui-même est généralement une figure modelée ou taillée dans l'argile, la pierre, le bois, le verre ou une autre matière ; il imite un animal déifié ou tout autre objet.

On pensait dans le passé que le fétichisme n'était pratiqué qu'en Afrique de l'ouest, mais on sait à présent qu'il est en usage chez les peuples de tous les pays. Les anthropologues du XIXe siècle utilisaient ce terme uniquement pour désigner la croyance en des puissances (esprit) associées à des objets matériels qui sont censés être dotés de pouvoir spirituel.